



Un membre de l'équipe de sensibilisation à la réponse aux catastrophes de la préfecture de Hyogo donne un cours à des écoliers turcs.

Méthode japonaise d'éducation aux catastrophes en Turquie

La Turquie, comme le Japon, est notoirement sujette aux séismes. Le tremblement de terre de Marmara d'une magnitude de 7,4 qui a frappé le nord-ouest de la Turquie en août 1999, par exemple, a fait plus de 17 000 morts.

Le gouvernement turc a entrepris de préparer le pays aux tremblements de terre par la construction parasismique de bâtiments et d'autres structures. Il reconnaît également l'importance de sensibiliser les citoyens pour leur permettre d'affronter les catastrophes et de se préparer aux aléas futurs. Du matériel pédagogique a été élaboré à cette fin, mais cela ne suffit pas. La Turquie a également besoin de programmes éducatifs pour préparer ses citoyens aux catastrophes.

Pour répondre à ce besoin, le gouvernement turc a proposé de dispenser l'éducation aux catastrophes dans les écoles. Il est essentiel de savoir comment réagir en cas de séisme. Sans les bons réflexes, la situation ne fait qu'empirer; avec certaines connaissances, les dommages peuvent être limités. Tomoko Shaw, spécialiste de la gestion des catastrophes pour une entreprise japonaise d'ingénierie et de conseil, OYO International Corp., souligne qu'au Japon les écoles sont des lieux de rencontre pour les communautés locales et qu'elles jouent un rôle clé dans l'éducation aux catastrophes.

Le Japon, qui accorde une importance capitale aux exercices d'évacuation dans le cadre de la formation sur la réponse aux catastrophes dispensée dans les écoles, est l'un des leaders mondiaux dans ce domaine.

LES ÉCOLES COMME PREMIÈRE LIGNE DE DÉFENSE

Conscient de la réputation du Japon pour l'efficacité de son éducation aux catastrophes, le gouvernement turc a adressé une demande d'aide au gouvernement japonais en septembre 2008. La JICA a répondu par l'élaboration d'un programme et d'un système de formation pour les enseignants des écoles élémentaires et par la mise au point d'un programme d'éducation aux catastrophes dans les écoles.

Dans le cadre d'un projet de coopération technique réalisé de janvier 2011 à janvier 2014, la JICA a axé ses efforts sur huit provinces de la région de Marmara et deux provinces voisines, une zone de Turquie frappée par le grand séisme de 1999 et qui vit sous la menace constante d'une destruction sismique. L'Agence s'est fixé l'objectif d'intégrer l'éducation aux catastrophes au cursus général afin d'améliorer le système de réponse global et de parvenir à une gestion plus efficace des risques.

Dans le cadre du projet, des enseignants turcs ont visité le Japon en janvier 2013 pour observer directement les pratiques éducatives japonaises. Ils ont reçu une formation pratique à Kobe, une ville touchée par un puissant séisme en 1995, et qui promeut activement depuis une culture de la sécurité et de la résilience au Japon.

Les visiteurs turcs ont été vivement impressionnés par le



Basée sur *Iza! Kaeru Caravan!* diffusé par l'OBN de Kobe, Plus Arts (à gauche), la version turque appelée la « Caravane de l'ours » s'approprie un animal très apprécié des enfants de ce pays.

programme baptisé *Iza! Kaeru Caravan!* dont l'objectif est de donner aux jeunes enfants et à leurs parents les compétences et les connaissances nécessaires pour faire face à une catastrophe. Le programme dont la grenouille - *kaeru* en japonais - est la mascotte, utilise un dispositif national d'échange de jouets créé par l'artiste Hiroshi Fuji pour sensibiliser les enfants. À travers des jeux et d'autres activités, les enfants se familiarisent avec la lutte contre les incendies, les techniques de sauvetage et les premiers secours.

Les enseignants turcs ont été étonnés par l'enthousiasme des enfants pour le programme et par son efficacité. Ils ont pensé qu'une « Caravane de l'ours » plairait davantage aux petits Turcs et ils ont introduit, à titre expérimental, un programme portant ce nom et basé sur le modèle japonais. L'idée est de faire de l'apprentissage un plaisir. Lorsqu'ils s'amuse, les enfants sont plus enclins à retenir les enseignements.

INTÉGRER LA PERSPECTIVE LOCALE

Pour qu'apprendre soit vraiment un plaisir, enseigner doit aussi être un plaisir pour le professeur. Tomoko Shaw et ses collègues ont passé des journées entières à réunir enseignants, professeurs d'université et autres experts, ainsi que des conseillers d'établissements scolaires locaux afin de discuter des méthodes pédagogiques efficaces et divertissantes pour la formation sur la réponse aux catastrophes et pour élaborer des leçons types.

Lors de l'été 2013, l'équipe a terminé une série complète de projets pédagogiques sur l'éducation aux catastrophes.



Les enfants se familiarisent avec la prévention des catastrophes à travers différents sujets, notamment cette expérience sur la prévention de l'érosion provoquée par les crues.

Les personnes ayant participé à l'élaboration de ces projets sont aujourd'hui instructeurs et se rendent dans plusieurs régions de Turquie pour former les enseignants à leur application.

Par le passé, la plupart des initiatives publiques étaient exécutées par le pouvoir central sans chercher à intégrer les points de vue locaux. Mme Shaw affirme que ce projet est parvenu à mettre au point des leçons adaptées aux élèves en permettant aux éducateurs locaux, prêts à tous les efforts pour offrir un avenir meilleur à leurs élèves, de prendre part au processus.

Ce projet a contribué au renforcement des communautés centré sur les écoles en visant à mieux préparer la Turquie aux séismes. L'idée est d'amener les enfants à agir pour faire de la Turquie un pays où la vie est plus sûre. Les leçons douloureuses des nombreux séismes vécus par le Japon sont aujourd'hui mises à profit pour apprendre aux enfants à faire face aux catastrophes.

La formation sur la réponse aux catastrophes comprend un grand nombre d'activités, comme cette démonstration d'extinction d'incendies.

